

Nous comptons sur votre amitié solidaire! A l'instant où je termine ces lignes, une famille amie de confession musulmane, voisine de notre quartier vient nous dire : «vous pouvez compter sur notre fraternité et nous restons disponibles pour vous aider»...

Ce message d'amitié rejoint tous ceux que vous nous adressez, chers amis, depuis ces événements au Niger, et nous vous remercions chaleureusement. Sur place, à Niamey, nos soeurs et la mission catholique de Niamey nous font part de cette même solidarité fraternelle qui se vit au sein de la communauté chrétienne et aussi de la part des amis de la communauté musulmane.

En forme de conclusion, nous terminons ce courrier par un refrain qui est une invitation pour nous tous :

**La paix elle aura ton visage... La paix elle aura tous les âges
La paix, sera toi, sera moi, sera nous, et la paix sera chacun de nous!**

Bien fraternellement,



**Danièle RELION, Supérieure Générale
et toutes les Soeurs de Gethsémani**

Si donc, en solidarité avec nos sœurs du Niger, vous souhaitez faire un don, merci de libeller votre chèque à l'ordre de :

Association Gethsémani - Solidarité Niger,

et vous envoyez votre chèque à cette adresse :

«Solidarité Niger», Soeurs de Gethsémani
19 rue Galibert-Ferret
81200 MAZAMET

Pour tout autre courrier ou renseignement complémentaire, vous pouvez vous adresser à : **Danièle RELION**

**Soeur de Gethsémani
138 rue Petin Gaudet
42400 SAINT-CHAMOND
tél. 04 77 31 65 86.**

e.mail : les-cedres.gethsemani@wanadoo.fr



Courrier des Soeurs de Gethsémani
à tous leurs amis

Spéciales informations NIGER

Chers Amis,

Les événements au pays Niger sont graves... La communauté chrétienne du Niger vit un véritable drame et notre Institut en mission dans ce pays depuis presque 50 ans n'est pas épargné.

Le soir du 17 janvier, nous vous avons adressé un mail pour vous tenir au courant de ce qu'ont vécu nos soeurs en mission à Niamey : «...Les églises des différentes paroisses de Niamey sont brûlées dont celle de la paroisse St Paul d'Harobanda qui est la paroisse que fréquentent nos soeurs. Notre maison de formation de Banga Bana est en partie brûlée, la chapelle a été saccagée et les voitures sont en piteux état...» Sans plus de commentaires voici des photos que nous venons de recevoir concernant notre maison de formation Banga Bana où plus personne n'était resté au moment des faits :



Comme vous le constatez, les dégâts sont importants et c'est la désolation mais... il n'y a ni mort ni blessé! De plus, «les mercenaires» n'ont pu rentrer dans le bureau tout simplement fermé à clé et où étaient rangés les dossiers administratifs, bancaires, de l'argent liquide, etc... Alors, malgré le désastre, nous nous disons que nous avons eu de la chance par rapport à ce qu'on vécu des prêtres qui n'ont plus ni église ni appartement ou des religieuses qui ont été obligées de fuir sans rien prendre. Depuis ce mercredi après-midi, notre Soeur Anne (française) est de retour du Burkina Faso où elle était partie pour une Assemblée avant que ces événements ne se produisent; elle avait hâte de rejoindre ses soeurs à Niamey pour pouvoir faire face ensemble à cette situation.

Il était prévu, depuis longue date, que je m'envole ce 20 janvier vers Niamey pour en revenir le 30 mais par mesure de prudence, de sécurité, et... de sagesse, j'ai dû, hélas, renoncer à partir. Pourtant, mes soeurs m'attendaient impatiemment tant leur coeur est lourd depuis le décès de notre soeur Marcelline. De fait, plusieurs d'entre vous ne sont pas au courant mais si je me réjouissais de partir au Niger, c'était aussi pour participer ce dimanche 25 janvier dans l'église St Paul d'Harobanda avec toute la communauté chrétienne aux engagements définitifs de notre Soeur Marcelline qui, alors qu'elle était en pleine forme, est morte subitement le vendredi 26 décembre à 4 h 00 du matin, emportée par un œdème aigu du poumon... Stupeur, consternation pour chacune de nous!

Dans la traversée de ces événements douloureux et dramatiques, nous nous serrons les coudes dans une profonde fraternité et en puisant force dans la prière puisqu'en ce dimanche 25 janvier qui arrive, il n'y a plus de Marcelline, il n'y a plus d'église St Paul d'Harobanda entièrement détruite. Actuellement, nos 4 soeurs Anne, Pascaline, Marie-Sophie, Blandine se sont regroupées dans notre deuxième communauté « Maison Saint Vincent » qui a été épargnée. La surveillance y est continuellement assurée par la Police depuis samedi soir et cela, grâce à l'intervention de nos frères Evêques de Niamey auprès du Président de la République du Niger. Il est vital que les forces de sécurité soient là tant la situation reste plus que fragile.

Chers Amis, certains parmi vous ont entendu dire que «l'orphelinat» avait brûlé... Soyez rassurés, la Maison St Vincent n'a pas été touchée. Les enfants (musulmans en grande majorité mais aussi des chrétiens) que nous avons protégés en les éloignant toute la journée du samedi en dehors de la ville sont rentrés le soir même à la Maison St Vincent. N'ayant pas vu les violences, ils ne sont pas traumatisés et ont repris normalement le chemin de l'école ou du collège. Nos soeurs sont là, bien présentes pour les accompagner dans le quotidien

Voilà, aujourd'hui, nous en sommes là, désemparées mais tenant dans la foi, la confiance et l'espérance comme me l'a exprimé, ce mardi matin 20 janvier, par téléphone, l'archevêque Michel Cartatéguy qui m'a demandé de retransmettre ses paroles :

« A Niamey, 12 église sur 14 sont détruites, pillées, incendiées, profanées... Il ne reste rien! Là où je suis passée, la seule chose qui reste : une petite croix gravée sur un bouchon sortant des grabats... Ce bouchon est celui d'un flacon contenant les Saintes Huiles... Dans nos ruines, avec la petite croix de ce bouchon, nous allons prier Cor. 4, 8-9 :

nous sommes dans la détresse, terrassés, mais non pas anéantis... Oui, nous sommes par terre mais pas détruits... Avec espérance, nous allons nous relever... Le monde musulman à Niamey est atterré... la délégation musulmane pleure autant que nous... Les imams qui viennent me voir ont tellement honte qu'ils viennent demander pardon... L'épreuve que nous subissons va nous amener, j'en suis convaincu, à renforcer encore plus les relations fraternelles que nous vivons depuis toujours, Eglise du Niger, avec le monde musulman.

Toutefois, nous nous adressons aux instances de la République en France pour dire : «Donnez-nous la liberté d'enterrer nos morts.... au moins durant 15 jours, suspendez la liberté de blasphémer, de médire sur les religions... pour éviter que s'accroissent les violences fanatiques...»

Soeurs de Gethsémani, nous adhérons pleinement à ces paroles du Père Cartatéguy. La liberté nous invite au respect les uns des autres... au respect de la foi des uns, de la croyance comme de l'incroyance des autres. Il ne faut pas attiser la haine! Il s'agit de combattre la violence d'où qu'elle provienne en étant nous-mêmes dans la paix et artisans de paix. En écrivant cela, me vient cette parole de St Paul aux 2 Cor. 13 11 «*Frères,, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.*» Ensemble, en Eglise, gardons notre liberté de vivre l'Evangile dans la foi en Dieu Miséricordieux. Avec la pauvreté de notre petit nombre (41 religieuses dont 4 sont en mission actuellement au Niger) et de nos peu de moyens, nous savons bien, Soeurs de Gethsémani, que nous ne faisons pas le poids pour changer le cours des choses mais la page d'Evangile de Gethsémani a du poids pour nous. Nous souhaitons demeurer présentes et actives dans la pastorale sociale de l'Eglise du Niger avec ce que nous sommes bien simplement, en poursuivant notre mission d'accueil d'enfants vulnérables blessés par la vie, qu'ils soient musulmans, chrétiens ou sans religion...

Pour continuer d'ouvrir l'avenir au Niger, nous nous appuyons sur chacun de vous, chers amis! Nous faisons appel à votre solidarité en vous demandant, si vous le souhaitez, dans le respect de votre liberté, de transmettre cette lettre d'information au plus grand nombre autour de vous. Et si malgré les difficultés conjoncturelles d'aujourd'hui, certain(e)s d'entre vous peuvent ajouter une aide financière, nous la partagerons entre la Maison St Vincent qui doit faire face au quotidien pour l'alimentation et la scolarité des enfants, la Maison de formation Banga Bana qui doit être entièrement retapée, réparée, la Mission Catholique au Niger qui a besoin, plus que jamais, de notre soutien.